

POL 7005 - SÉMINAIRE GÉNÉRAL

Automne 2024

Lundi 8h30-11h30

Professeur : Martin Papillon

Courriel martin.papillon@umontreal.ca

DESCRIPTION ET OBJECTIFS

Le séminaire général offre à ceux et celles qui commencent les études de doctorat l'occasion de faire le point sur le métier de politologue et sur les enjeux ontologiques, épistémologiques et méthodologiques propres à la science politique. Son objectif est de vous permettre de vous positionner par rapport à ces enjeux, et à le faire de manière informée, raisonnée et cohérente. Ce faisant, vous êtes invité.es à prendre un peu de recul face à votre projet doctoral afin de discuter des fondements de la discipline, au-delà de votre champ d'expertise ou d'intérêt. Le séminaire constitue par ailleurs une occasion de lire et d'analyser quelques ouvrages importants de la discipline, parus dans les dernières années.

Comme pour tout exercice de synthèse, certains choix éditoriaux président à l'organisation de ce séminaire. D'abord, notre but n'est pas de « lire les classiques » ou de couvrir l'ensemble des débats, tendances et approches théoriques qui ont marqué ou qui continuent de marquer la science politique. L'objectif est d'abord de vous outiller afin de vous permettre de vous situer face à ces débats, passés ou futurs. Ensuite, bien qu'il soit question de méthodologie, il ne s'agit pas d'un cours de méthode. L'objectif est moins de passer en revue une liste d'outils que de comprendre les choix ontologiques, épistémologiques et théoriques sous-jacents à chacun de ces outils. Enfin, et surtout, les choix que vous ferez au cours de votre doctorat vous amèneront à vous spécialiser, tant sur le plan de votre champ – théorie politique, relations internationales, etc. – que de votre domaine ou sujet d'expertise. Ce séminaire aborde au contraire la science politique de manière transversale, à travers un ensemble de questionnements communs. À cet effet, le séminaire adopte une compréhension pluraliste des sciences sociales, qui accepte et en fait valorise la coexistence d'une diversité de points de vue et d'approches, et n'exclut pas la possibilité d'un dialogue fécond entre perspectives parfois opposées. L'important est de bien comprendre les différents points de vue, afin d'échanger et de délibérer de façon cohérente, respectueuse et fructueuse.

PÉDAGOGIE

Un séminaire est une occasion unique de consolider et de mettre à profit votre long apprentissage universitaire et de développer et d'articuler votre propre perspective analytique. Nous favorisons et valorisons la réflexion autonome et critique. Une approche critique ne signifie pas qu'il faut tout critiquer, mais bien de mettre les différents points de vue et arguments en perspective et en dialogue les uns avec les autres.

Puisqu'il s'agit d'un séminaire, l'accent est mis sur les échanges autour des lectures. Il n'y aura pas de cours magistraux. Chaque séance sera consacrée à la discussion sur une thématique, à partir des textes au programme. Selon la séance, vous serez invités à travailler en sous-groupe autour des textes, à présenter au groupe votre compréhension de ceux-ci, puis à faire un effort de synthèse collectif des principaux enjeux et débats soulevés.

La présence et la participation active aux discussions, ainsi qu'une lecture attentive des textes, sont des ingrédients essentiels au processus d'apprentissage dans le cadre de ce séminaire. L'exercice demande une certaine discipline de travail, mais la qualité de votre expérience, et celle du groupe, en dépend.

Le séminaire général est l'un des rares lieux d'apprentissage réservés exclusivement aux étudiants du troisième cycle. La charge de travail et les attentes sont en conséquence. Le séminaire offre en même temps une occasion unique de faire connaissance avec les autres étudiant.es de votre cohorte.

TEXTES AU PROGRAMME

La majorité des textes dont la lecture est requise sont disponibles à partir du site du cours sur STUDIUM. Vous devez être connecté (directement ou par proxy) au réseau de la bibliothèque de l'Université de Montréal pour y avoir accès. Certains textes sont aussi disponibles à la réserve de la bibliothèque. Bien entendu, rien ne vous empêche de vous les procurer en librairie.

ÉVALUATION

Participation (25%) : La participation active aux discussions et au travail en sous-groupe est un ingrédient essentiel de votre apprentissage dans ce séminaire. La présence aux séances est obligatoire, sauf pour motifs de santé. Vos interventions en grand groupe ou lors des échanges en sous-groupe doivent démontrer une lecture attentive des textes afin de les situer dans les débats et faire les liens avec les autres séances, le tout en conservant une approche constructive et respectueuse envers vos collègues (par exemple en évitant de personnaliser les débats ou de monopoliser la parole).

Mini-synthèses (minimum 7 synthèses 50%) : À chaque semaine à partir du **16 septembre et jusqu'au 2 décembre inclusivement**, vous devez préparer une courte réflexion à partir des textes de la semaine, maximum 2 pages. L'objectif est de vous préparer à la discussion lors de la séance. Il ne s'agit pas de résumer les textes, mais de proposer une réflexion sur ceux-ci. Votre texte n'a pas besoin d'être parfait, mais il doit être structuré, proposer une problématique ou une question claire et un argumentaire conséquent. **Vous devez remettre votre synthèse sur STUDIUM en version PDF avant le début du cours et apporter une copie imprimée au cours.** Aucun retard ne sera accepté. Vous serez invité.e.s à lire et commenter vos synthèses respectives pendant le séminaire. Notez qu'il n'y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » réponse ici. La correction des synthèses se fera selon deux critères : votre capacité à démontrer votre compréhension des textes et la cohérence d'ensemble (il y a un fil conducteur à votre texte). **Vous devez remettre au minimum 7 synthèses au cours du trimestre, dont au moins 2 avant le 14 octobre.** Vous êtes néanmoins encouragé.e.s à remettre une synthèse à chaque semaine. L'évaluation sera alors basée sur l'ensemble.

Essai final (25%) : Vous devrez rédiger un essai à partir d'une question vous permettant de réfléchir de manière transversale au contenu du séminaire et de synthétiser votre compréhension des enjeux épistémologiques, ontologiques et méthodologiques discutés tout au long du trimestre. L'essai, d'une longueur de 2500 mots environ, devra mobiliser les textes au programme du séminaire. Vous aurez 72h pour rédiger votre essai après réception de la question. Aucun retard ne sera accepté, sauf circonstances exceptionnelles.

RAPPEL DE RÈGLEMENTS PÉDAGOGIQUES

Veillez prendre note que le trimestre débute le 3 septembre et se termine le 20 décembre 2024 (incluant la période des examens) et que la présence physique est attendue à tous les cours. L'étudiant-e doit motiver toute demande de délai pour la remise d'un travail dès qu'il est en mesure de constater qu'il ne pourra remettre à temps le travail et fournir les pièces justificatives.

La prévention du plagiat

Le Département porte une attention toute particulière à la lutte contre le plagiat. Vous êtes invités à consulter le site web <http://www.integrite.umontreal.ca/> et à prendre connaissance du Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants.

La discrimination et le harcèlement, y compris à caractère sexuel

Il incombe à chaque membre de la communauté universitaire de se conduire avec respect en tout temps envers tout le monde. En particulier, le Département de science politique

de l'Université de Montréal s'engage à créer un milieu accueillant et sécuritaire pour toutes et tous, quelle que soit leur identité.

Si vous pensez que vous vivez du harcèlement : <https://respect.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-vivez-une-situation-difficile/>

Si on s'est confié à vous ou si vous êtes témoin de harcèlement : <https://respect.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-avez-ete-temoin-dune-situation/>

Pour toute autre question, veuillez consulter le site du Bureau du respect de la personne: <https://respect.umontreal.ca/accueil/>

Besoin d'aide ?

Comme étudiant vous pouvez faire appel à plusieurs lignes d'écoute ou d'urgence. Tous les liens sont rassemblés sur cette page : <https://toutlemondeadesbas.ca/>

Les étudiants ont accès à un service 24 heures/7 jours offert par l'Alliance pour la santé étudiante au Québec. Le numéro est le suivant : 1-833-851-1363.

Vous pouvez aussi faire appel à une sentinelle. La sentinelle est un.e employé.e de l'UdeM, formé.e et disponible pour vous accueillir, vous écouter et vous orienter vers les bonnes ressources. Son accueil est spontané, respectueux et strictement confidentiel. Le service est offert en plusieurs langues. Bottin des sentinelles : <http://cscp.umontreal.ca/activiteprevention/sentinelle.htm>

Si vous souhaitez discuter avec des pairs du stress que peut occasionner la vie étudiante, le local du **PASPOUM** au C-3144 est ouvert (3^e étage, Pavillon Lionel-Groulx). Une personne étudiante formée à l'écoute active pourra vous orienter vers des ressources appropriées. Le local du PASPOUM est aussi un espace où vous pouvez déconnecter pendant quelques instants. Consultez les heures d'ouverture et les activités du PASPOUM sur la page Facebook. Vous pouvez vous abonner au compte Instagram du même nom pour suivre les actualités.

PLAN DES SÉANCES

NB : il est possible que certaines séances soient déplacées ou les lectures au programme ajustées en cours de trimestre. Vous en serez avisé dans un délai raisonnable.

9 sept. Introduction : présentation du plan de cours et des exigences

Bayard, Pierre, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2007.

Schwartz, Martin A., « The Importance of Stupidity in Scientific Research », *Journal of Cell Science*, 121, 11, 2008: 1771.

Partie 1. Le savoir ... en théorie

16 sept. Réflexions sur le métier de politologue et l'engagement social

« Ahh, je vois, vous étudiez en science politique parce que vous voulez faire de la politique! » Ce commentaire, que nous avons tous et toutes entendu, traduit bien la difficulté à saisir à la fois le métier de politologue et son objet. Qu'est-ce que « faire de la science po » ? Est-ce une forme d'engagement social ou au contraire, doit-on éviter l'engagement social afin de préserver notre objectivité? En tant que doctorant, il est important d'avoir ses propres réponses à ces questions, même si elles évolueront sans doute avec le temps. Vous êtes invités à y réfléchir à partir de ces textes.

Weber, Max, *Le savant et le politique*, Paris : Union Générale d'Éditions, 1963 (1918), lire en particulier pp.53-98.

Frazer ML, "Activism and Objectivity in Political Research", *Perspectives on Politics*, 21, 4, 2023: 1258-1269.

van der Vossen, Bas, "In Defense of the Ivory Tower: Why Philosophers Should Stay out of Politics," *Philosophical Psychology*, 28, 7, 2014: 1045–63.

Noël, Alain, « Studying Your Own Country: Social Scientific Knowledge for Our Times and Places », *Canadian Journal of Political Science*, 47, 4, 2014: 647-66.

23 sept. Les voies du savoir part.1 : ontologies, épistémologies, méthodologies

Quels sont les fondements de la connaissance scientifique ? Comment se développe cette connaissance ? L'étude du politique est-elle même une « science » ? Ces questions renvoient aux enjeux ontologiques, épistémologiques et méthodologiques qui traversent notre discipline. Nous essayerons cette semaine de mettre un peu d'ordre dans ces débats philosophiques.

Khun, Thomas S., *The Structure of Scientific Revolutions*. University of Chicago Press, 1970 (1962), lire en particulier ch.II, III, VI, IX.

Moses, Jonathon W. et Torbjørn L. Knutsen, *Ways of Knowing: Competing Methodologies in Social and Political Research*, Third Edition, Houndmills, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2019, ch. 1.

Hay, Colin, « Political Ontology », dans Robert E. Goodin (dir.), *The Oxford Handbook of Political Science*, Oxford University Press, 2009, pp. 460-77.

Della Porta, Donatella et Michael Keating, « How Many Approaches in the Social Sciences? An Epistemological Introduction », dans *Approaches and Methodologies in the Social Sciences: A Pluralist Perspective*, Cambridge University Press, 2008, pp. 19-39.

30 sept. Les voies du savoir part.2 : le naturalisme et le constructivisme

Nous poursuivons cette semaine notre réflexion sur les fondements du savoir, cette fois en s'attardant au débat ontologique entre positivisme et constructivisme. Selon vous, ces approches sont-elles antinomiques ? Complémentaires ? Pourquoi ?

Moses, Jonathon W. et Torbjørn L. Knutsen, *Ways of Knowing*, ch. 2, 7, 8

King, Gary, Robert O. Keohane et Sidney Verba, *The Science in Social Science Research, dans Designing Social Inquiry: Scientific Inference in Qualitative Research*, Princeton University Press, 1994, ch.1.

Bevir, M. et A. Rhodes, « Interpretive Political Science: Mapping the Field », dans *Routledge Handbook of Interpretive Political Science*. New York, Routledge, 2005, pp. 3-29.

Strega, Suzan, "The view from the post-structural margins: Epistemology and methodology reconsidered" dans L. Brown & S. Strega (dirs.), *Research as resistance: Critical, indigenous and anti-oppressive approaches*, 2e ed., Canadian Scholars Press/Women's Press, 2015, ch.5.

7 octobre Les voies du savoir part.3 : acteurs, actions, structures et idées

Si la distinction entre positivisme et constructivisme structure en grande partie la science politique, d'autres débats ontologiques et épistémologiques nourrissent et enrichissent notre conception du monde politique. Cette semaine, nous nous intéressons à la place des acteurs, des structures et des idées dans l'analyse politique. Qu'est-ce qui distingue, sur le plan ontologique, les différentes approches présentées dans ces textes?

Boudon, Raymond, "Individualisme et holisme dans les sciences sociales." dans Pierre Birnbaum et Jean LECA, *Sur l'individualisme. Théories et méthodes*, Paris : Les Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1991, pp.45-59.

<https://www.cairn.info/sur-l-individualisme--9782724605945-page-45.htm>

Bourdieu, Pierre, « Structures, habitus, pratiques », dans *Le sens pratique*, Paris : Ed. Minuit, 1980, ch.3, pp.89-111.

Stones, R., "Structure and Agency", dans G. Ritzer (dir.), *The Blackwell Encyclopedia of Sociology*, online edition. <https://doi.org/10.1002/9781405165518.wbeoss293.pub2>

Palier, Bruno et Surel, Yves, « Les « trois I » et l'analyse de l'État en action », *Revue française de science politique*, 55, 1, 2005, ppp. 7-32. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2005-1-page-7.htm>

14 octobre – congé - pas de cours

21 octobre – semaine de lecture - pas de cours

Partie 2. Le savoir... en pratique

Cette deuxième partie sera consacrée aux approches théoriques et méthodologiques qui s'inspirent des grands courants ontologiques et épistémologiques des sciences sociales dont nous avons discutés dans les semaines précédentes. Chaque semaine, nous aurons le plaisir d'accueillir des professeur.es du département avec qui nous échangerons autour d'un ouvrage récent ainsi que quelques textes complémentaires qui illustrent bien le potentiel d'une approche théorique ou méthodologique spécifique.

28 octobre Les statistiques et les expériences en sciences sociales - invitée : Ruth Dassonneville

La méthode expérimentale est parfois considérée la plus « scientifique » des approches en sciences sociales. Pourquoi? Quelles-sont les forces et les limites de cette approche?

Moses, Jonathon W. et Torbjørn L. Knutsen, *Ways of Knowing*, ch. 3

Rose McDermott, "Experimental Methods in Political Science", *Annual Review of Political Science*, 2002, 5:1, 31-61

Choi, Donghyun Danny, Mathias Poertner et Nicholas Sambanis, *Native Bias: Overcoming Discrimination against Immigrants*, Princeton University Press, 2022

4 nov. L'analyse fondée sur les mégadonnées – invitée : Catherine Ouellet

La révolution des mégadonnées transforme la science politique en ouvrant de nouvelles possibilités d'analyse jusqu'alors impensables. Qu'est-ce qui change avec les mégadonnées ? Quels enjeux voyez-vous à cette approche ?

Lazer, D., & Radford, J. Data ex machina: introduction to big data. *Annual Review of Sociology*, 43(1), 2017, 19-39.

Grimmer, Justin, Margaret E. Roberts et Brandon M. Stewart, eds. *Text as Data: A New Framework for Machine Learning and the Social Sciences*. Princeton: Princeton University Press, 2022. Chapitres 1-2.

Benoit, K., Conway, D., Lauderdale, B. E., Laver, M., & Mikheylov, S. Crowd-sourced text analysis: Reproducible and agile production of political data. *American Political Science Review*, 110(2), 2016, 278-295.

11 nov. Les méthodes mixtes et l'approche comparée – invitée : Laurie Beaudonnet

Les méthodes mixtes permettent de combiner les avantages respectifs des approches quantitatives et qualitatives. Permettent-elles aussi de transcender les divisions

ontologiques et épistémologiques discutées jusqu'à présent? Autement dit, est-ce que méthode mixte veut aussi dire ontologie mixte?

Kuorikoski, Jaakko, and Caterina Marchionni, 'Mixed-Methods Research and Variety of Evidence in Political Science', in Harold Kincaid, and Jeroen Van Bouwel (eds), *The Oxford Handbook of Philosophy of Political Science*, 2023.

À venir

18 nov. L'ethnographie et la recherche participative – invitée : Laurence Bherer

Les approches participatives, où le chercheur ou la chercheuse s'insère dans son milieu de recherche gagnent en popularité en science politique. Pourquoi selon-vous? Qu'est-ce qu'une telle approche permet de faire et en quoi cela est différent des approches discutées jusqu'à présent?

Mach, K. J., Lemos, M. C., Meadow, A. M., Wyborn, C., Klenk, N., Arnott, J. C., Wong-Parodi, G. "Actionable knowledge and the art of engagement", *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 42, 2020, 30-37.

Van Hulst, M. J. "Quite an experience: Using ethnography to study local governance", *Critical Policy Analysis*, 2(2), 2008, 143-159.

Zacka, B. *When the state meets the street: Public service and moral agency*. Harvard University Press, 2017. (**version papier disponible à la bibliothèque seulement)

25 nov. Les approches féministes – invitée : Danielle Coenga-Oliveira

Qu'est-ce qu'une approche féministe et en quoi une telle approche remet en question les présupposés ontologiques et épistémologiques de la science politique plus traditionnelle ?

Lamoureux, Diane. *Les Possibles du féminisme : Agir sans "Nous"*. Montréal (Québec) : Les Éditions du Remue-ménage, 2016.

Hill Collins, Patricia. 2000. *Black Feminist Thought. Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*, Routledge, pp.1-44 (part.1). En français : *La pensée féministe noire : Savoir, conscience et politique de l'empowerment*. 33-96. Montréal : Les Éditions du Remue-ménage.

2 dec. Les approches décoloniales

Longtemps confinées à la marge, les approches décoloniales gagnent en popularité en science politique. Qu'est-ce qui distigue ces approches et à quoi servent-elles? Peut-on ici toujours parler de "science"?

Gaudry, Adam, *Researching the Resurgence: Insurgent Research and Community-Engaged Methodologies in 21st-Century Academic Inquiry*, dans S. Stega et L. Brown (dirs.), *Research as resistance: Critical, indigenous and anti-oppressive approaches*, 2e ed. Toronto: Canadian Scholars Press/Women's Press, 2015.

Coulthard, Glen S. *Red Skin, White Masks. Rejecting the Colonial Politics of Recognition*, University of Minnesota Press, 2014. (NB : aussi disponible en français : *Peau rouge, masques blancs. Contre la politique coloniale de la reconnaissance*, Lux Editeur, 2018).

9 dec. Conclusion – pour une science politique plurielle

Moses, Jonathon W. et Torbjørn L. Knutsen, *Ways of Knowing*, chapitre de conclusion

Rothstein, Bo, « Is Political Science Producing Technically Competent Barbarians? », *European Political Science*, 4, 2005, pp. 3-13.